

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 5 Aout 1921

A. J. LEBLANC, Administrateur

Aux Acadiens des Provinces Maritimes, des Etats-Unis de la Province de Quebec et tous les amis de L'Acadie

Compatriotes et amis :—

Le Comité exécutif de la Société national l'Assomption désire vous annoncer que le peuple acadien se prépare à célébrer la fête patronale les 17 et 18 août prochain, à Churea point, N. B., avec une splendeur inaccoutumée.

Nous croyons qu'il est de notre devoir d'attirer l'attention de tous nos compatriotes d'origine française, non seulement de l'Acadie mais de la province de Québec et des Etats-Unis, sur l'importance et la nécessité de ce mouvement patriotique et national, dont le succès final dépendra du concours empressé et de la générosité désintéressée de tous les amis de la cause française.

Plus d'un siècle et demi s'est écoulé depuis cette époque sanglante où nos premiers pères, frémissant de douleur et courbés sous le poids du malheur qui les frappait, se voyaient chassés des paisibles domaines qu'ils avaient conquis, établis et défrichés au prix de la sueur de leurs fronts et du sang de leurs veines. . . . Non seulement l'exil mais la dispersion avec ses angoisses et ses amertumes était devenu leur partage. Ils s'en allaient, eux aussi, "toujours poussés vers de nouveaux rivages" jusqu'au sein des mers ou l'aurore sourit aux plus riches climats, perdus à jamais dans la nuit de l'isolement et de l'oubli. . . .

Seul, désormais, et debout sur les débris de sa patrie en ruines, l'Acadien ne possédait plus que son Dieu, son cœur et son martyre. . . .

Mais l'illusion a de si doux berceaux. . . . Dans ses desseins impénétrables, la Divine Providence ne semblait avoir effacé que pour la mieux écrire cette page inoubliable de notre histoire de notre foi et l'aurore glorieuse de notre existence.

Depuis trente lustres, les générations ont succédé aux générations, et ce qui, au début de notre existence, nous semblait un tombeau était devenu un berceau miraculeux où sommeillaient les rejetons de ce petit peuple que la Providence avait entouré de ses complaisances maternelles en les confiant au soin de la religion et de la patrie. Sous leur heureuse tutelle, ce petit peuple, né d'une race fière, a grandi, prospéré et est enfin venu prendre sa place au soleil de l'existence.

Aujourd'hui, compatriotes et amis, c'est un nom de cette Religion qui a été notre consolation et notre espoir aux jours sombres de notre histoire que nous vous convions, à l'occasion de notre fête patronale, à venir vous agenouiller aux pieds de nos autels pour prier, espérer et vous souvenir ; pour formuler l'expression de votre profonde gratitude à l'autorité divine de nous avoir donné ces premiers pasteurs qui viendront eux-mêmes consacrer de leur présence cette réunion intime en présidant les augustes cérémonies qui marqueront cette fête solennelle ; pour redire votre reconnaissance envers ce dévoué clergé qui nous a soutenus dans nos épreuves et qui a donné un élan généreux à notre survivance nationale en nous fournissant le pain de l'éducation par l'entremise de Lafrance, Lefebvre et d'un Eudes. Au nom de cette religion nous implorerons le Ciel et notre sainte patronne de nous protéger toujours et de nous rendre dignes de nos ancêtres.

Répondant au vibrant appel de la patrie, vous viendrez aussi resserer vos rangs sous ce drapeau béni, symbole de notre foi et de notre espérance ; et pendant ces assises nationales, marquées au coin de la plus franche cordialité, vous retrempez votre courage au feu du plus pur patriotisme ; vous affirmez votre confiance inébranlable dans nos glorieuses destinées ; et ensemble vous méditez ces grands problèmes nationaux en vous orientant vers ces sommets de prospérité et d'honneur que nous entrevoyons tous dans un souriant avenir. Fidèles aux traditions du passé, vous redirez votre attachement inviolable au doux parler des aïeux, à cette langue chérie, "la gardienne de notre foi, la conservatrice de nos traditions, l'expression même de notre existence nationale."

A vous tous, amis et frères de la sympathique province de Québec qui avez toujours su nous tendre une main secourable dans nos heures de tribulations et de misères ;

A vous tous, compatriotes des Etats-Unis que la nécessité a forcé de vous donner une patrie nouvelle sous le drapeau étoilé ;

A vous tous, compatriotes de l'Acadie qui avez à cœur la conservation intacte de nos lois, de nos mœurs et de nos coutumes, et qui avez droit à réclamer plus que tout autre notre avancement continu dans la voie du progrès matériel, in-

tellectuel et moral ;

A vous tous, disons-nous, la Société national l'Assomption se permet d'adresser cet appel.

Ce n'est plus le cri d'alarme. C'est le son retentissant du clairon qui annonce le grand rendez-vous à la Grand-Prée. C'est l'appel nominal au berceau de la race.

La Patrie y arborera son drapeau et y déploiera ses bannières. L'Ave Maria Stella charmera les échos des vallons. Dans le lointain brumeux, le fier Blomidon dressera contre les cieux son rocher altier, le Basin des Mines étendra au loin sa nappe tranquille, Evangéline vivra encore dans cette enceinte sacrée, Longfellow y règnera dans son immortalité et les mânes des ancêtres secoureront la poussière de leurs tombeaux. . . .

Dans ce sanctuaire béni, encore tout imprégné du parfum du souvenir, aux pieds de l'autel de ses premiers sacrifices au nom de la patrie reconnaissante, le fils du proscrit reprendra possession de ses domaines d'antan.

À la face de cette nature où le paysage le dispute à la majesté du souvenir, en présence de cette foule frémissante de joie et de bonheur, toujours unis dans les mêmes sentiments, dans la même foi et dans le même amour, par la voix de ses premiers pasteurs, le petit fils d'une race illustre implorera le Ciel de bénir ses destinées et suppliera son auguste patronne de le soutenir dans les épreuves et de le rendre toujours plus français plus catholique.

A vous, compatriotes et amis, de rehausser cette scène mémorable de votre présence ; à vous de retourner dans vos foyers pour y cultiver, ne serait-ce qu'une pensée, la pensée d'avoir pris part au "Congrès du Souvenir."

DAVID LANDRY

Président-Général.

CHARLES D. HEBERT

Secrétaire-Général

EMIGRATION

Qu'il me soit permis, avant le Congrès National du mois prochain, de faire quelques remarques à propos d'émigration. Un Comité s'occupera de questions économiques ; un autre d'émigration. A mon sens, l'émigration des Acadiens est avant tout une question économique. On verra pourquoi.

La dépopulation de l'Acadie est une plaie, à n'en pas douter. Espérons cependant que le travail du comité consistera moins à déplorer ce malheur avec forces tirades et épithètes qu'à en rechercher les causes afin d'arrêter l'émigration des nôtres à l'avenir.

Qui de nous n'a pas quelques parents aux Etats-Unis. Demandez leurs ce qu'il y vont faire. Invariablement ils vont travailler dans les filatures, les manufactures, les scieries et quelquefois dans les mines. En un mot ils vont chercher de l'emploi, de l'ouvrage aux Etats-Unis.

La solution du problème de l'émigration saute aux yeux batisses en Acadie des manufactures, des fabriques, exploitez les mines, tout simplement donnez à nos compatriotes ce qu'ils vont chercher aux Etats-Unis, et l'émigration arrêtera. Fait significatif, le ralentissement de l'émigration ces dernières années, a coïncidé avec l'ouverture de moulins de pulpe, de scieries, etc. . . à Bathurst, à Edmundston, à Moncton et ailleurs.

Malheureusement ces industries ne sont pas aux mains des nôtres. Pourquoi et quels sont les remèdes, c'est au Comité de questions économiques de le trouver.

Mais me dira-t-on, l'industrialisme comporte bien des dangers. Cela est vrai, mais le passé doit nous instruire : il y a à choisir entre un exode nouveau des Acadiens et l'industrialisme. Cette dernière alternative est préférable.

Il existe sur la rivière St-Jean (Grand Saut, N. B.) une chute d'eau qui, le Niagara Excepté, n'a, guère de rival en Amérique. Or ce pouvoir d'eau qui pouvait mettre en marche plusieurs manufactures, est resté inexploité pendant que peut-être au delà d'un tiers de la population du comté voisin le Madawaska, s'en allait aux Etats-Unis travailler dans les manufactures. C'est aussi, sans doute, l'histoire déplorable de chaque comté du Nouveau Brunswick.

Nos paroisses agricoles produisent chaque année un excédant de population, ayant peu de goût pour l'agriculture ou la colonisation.

Par conséquent, le devoir de nos hommes d'affaires et de nos financiers est de montrer de l'initiative et du patriotisme éclairé en fournissant du travail à leurs compatriotes, d'une manière ou d'une autre. Et ce sera avantageux pour eux-mêmes car, pensez-vous que les capitalistes Anglais et Américains qui viennent ouvrir des scieries, des usines, et qui viendront bientôt exploiter les autres ressources du pays y

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL

Capital Paye et Surplus \$4.300.000.00

Actif total, au delà de \$40.000.000.00

110 succursales dans les provinces de
Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et
l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoin, gérant local.

F. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, - - - QUE.

Voulez-vous une Maison ?

à meilleur marché que la brique,
meilleur marché que le bois

Employez la pierre en béton coulé, cuite au four. Blocs à surface granitée—à double embouture circulaire—n'absorbant aucune humidité.

Le bloc en béton cuit est reconnu de beaucoup supérieur à tous les autres. Matériel idéal pour construction solide ou lambrisage. La facilité et la rapidité avec laquelle il se pose diminue considérablement le coût de la construction. Quatre hommes peuvent en une semaine construire une maison ordinaire.

Spécialité : Têtes et tablettes de chassis, corniches, poteaux artistiques et rampes pour varanda.

Avantage spécial : La compagnie fera des conditions exceptionnelles de paiement. Livraison immédiate. Ne construisez pas sans nous consulter.

The Edmundston Development Co.
Edmundston, N. B.

perdent ? Il s'agit alors de les devancer. Tant qu'au capital nécessaire, il y en a suffisamment parmi les Acadiens depuis la guerre. Ils laissent leur argent moisir dans les armoires ou dans les banques tandis que, placé dans les industries, cet argent produirait 6 % ou plus, d'intérêt.

Emile Soucy

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"